

Sermon pour la bénédiction Abbaticale à Bonneval

8 septembre 2024

Par Dom Bernardus Peeters, Abbé général OCSO

Chère Mère Anne-Claire, chers frères et sœurs,

Lorsque j'étais novice, j'ai été choqué par les paroles de Dom Bernardo Olivera, alors Abbé Général de notre Ordre, qui disait que Saint Benoît ne se trouvait pas au ciel ! Il n'y a même pas un seul bénédictin ni cistercien au ciel ! (Cela peut être un soulagement ou une confirmation pour certains d'entre vous !) Saint Benoît attend à la porte du ciel que tous ses fils et filles soient arrivés pour entrer au ciel avec lui, à la fin des temps. C'est une image choquante mais en même temps belle et réconfortante qui montre bien l'importance pour saint Benoît et ses disciples d'être ensemble sur le chemin vers Dieu (RB 62,4).

Tout au long de cette liturgie, vous, Mère Abbessse, voulez transmettre ce message d'être en route ensemble avec tout le monde. Cela me rappelle aussi le proverbe africain que le Pape François cite si volontiers : « Si vous voulez marcher vite, marchez seul ; mais si vous voulez aller loin, marchez ensemble. » Mais comment pratiquer cet art de marcher ensemble ?

Marcher ensemble est en effet un art. Dans une communauté monastique, on ne marche pas ensemble comme une troupe de soldats. Ils dégagent une puissance impressionnante avec leur nombre, leurs uniformes, les mêmes mouvements. Dans une communauté monastique, il s'agit de s'entraider pour faire route ensemble. L'Abbé doit savoir s'adapter aux dispositions de chacun et supporter les faiblesses physiques et spirituelles des uns et des autres. L'uniformité nous est étrangère. Le but est de permettre à chacun de trouver son chemin, d'avancer, d'atteindre le but qui donne un sens au parcours de chacun.

Saint Benoît en était bien conscient. Il donne même à l'Abbé du monastère ce conseil précieux et significatif : « *Arrangez tout pour que les forts désirent davantage et que les faibles ne se découragent pas* ». (RB 64, 19)

Est-ce seulement par bonté que saint Benoît nous demande d'attendre ceux qui sont lents et fatigués ? Non, la raison est plus profonde : il s'agit en fait que nous atteignions tous ensemble le but qui, dans une autre partie de la Règle, est « *la vie éternelle à laquelle Jésus-Christ nous conduit* » (RB 72:11-12). Le but est donc que nous atteignions vraiment ensemble la destination de nos vies, le but pour lequel nous vivons. Nous marchons ensemble sur la route dans la vie monastique non pas tant pour le plaisir mais pour atteindre le but ensemble ! Seul, c'est certainement plus rapide, mais ce n'est pas, pour saint Benoît, le chemin sûr de la vie commune sous une Règle et un Abbé.

Et quelle est notre destination ultime ? Quelle est la vie éternelle à laquelle le Christ est venu nous conduire si nous le suivons ? Le but est la Très Sainte Trinité, Dieu, Père, Fils et Esprit, une communion éternelle, un éternel « ensemble ».

À cette lumière, nous comprenons qu'attendre que les plus faibles marchent ensemble sur le chemin de la Vie ne retarde pas l'arrivée : elle l'anticipe, elle nous permet d'en faire l'expérience immédiatement, ici et maintenant. C'est le grand mystère chrétien, le grand mystère de l'Amour, de la communauté d'Amour qu'est Dieu dans le Père et le Fils et l'Esprit Saint.

Chère Mère Anne-Claire, saint Paul vous donne le bon conseil de vous revêtir « *de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience* ». Vous avez besoin de ces vertus du Christ Abbé pour attendre et marcher patiemment avec vos sœurs vers l'unité avec Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Gardez toujours cet objectif à l'esprit ! Dans l'attente mutuelle, dans la patience quotidienne, le but final s'illumine déjà : Dieu lui-même, qui est aimant et plein de compassion.

Chères sœurs de cette communauté, Mère Anne-Claire vous est donnée comme un don de l'Esprit Saint. Poursuivez avec elle le chemin vers Dieu. Soutenez-la mais aussi, ayez de la patience avec elle. Saint Paul vous donne un bon conseil : « *supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous.* » Avancer ensemble, ce n'est pas seulement courir le plus vite possible, c'est aussi supporter patiemment les faiblesses des uns et des autres, se pardonner mutuellement pour avancer ensemble de manière renouvelée.

La Règle, l'anneau, un bâton pastoral, vous sont donnés aujourd'hui. Autant de signes qui vous rappellent que vous marchez ensemble vers Dieu.

Allez, ensemble, avec joie !

Gardez Jésus-Christ à l'esprit !